

Ferronnerie, Quincaillerie, Peintures, Matériaux de Construction, Etc.

LE COULAGE DANS LES MAGASINS DE QUINCAILLERIE

Le quincaillier moderne se rend parfaitement compte aujourd'hui qu'il ne peut plus mener ses affaires comme il le faisait, il y a vingt-cinq ans. Les méthodes d'affaires changent rapidement à mesure que le pays se développe, et les dépenses nécessitées par l'administration d'une maison de commerce augmentent graduellement, tandis que les profits déclinent peu à peu. Chaque marchand doit donc s'occuper sérieusement de l'administration de ses affaires de manière à éliminer tout coulage ayant une tendance à réduire ses profits sur les opérations de l'année.

Il y a bien des coupages qui peuvent sembler insignifiants et que le commerçant particulièrement doit combattre, de manière à maintenir son stock en bonne condition et à se protéger contre les pertes occasionnées par la négligence dans la manipulation des marchandises.

Prenez, par exemple, l'étalage des rabots, ciseaux, canifs, scies à main, équerres de charpentier et articles similaires. Ces marchandises devraient être convenablement arrangées de manière à permettre de servir le client avec aussi peu de manipulation que possible, parce qu'on s'aperçoit souvent, en rangeant ces articles, que la transpiration des mains de l'acheteur laisse son empreinte sur ces marchandises; si on n'en prend pas soin immédiatement, on constate, en servant un autre client, que ces articles sont endommagés par la rouille.

Il faut aussi prendre soin des marchandises en étalage, pour qu'elles ne soient pas affectées par le soleil en été ni par la gelée en hiver.

Les quincailliers ont dû, sans doute, constater beaucoup de cas où des marchandises avaient été détériorées de cette manière. Quand on met en vitrine en été des services à découper en boîtes, des brosses à tapis, des articles de pêche et autres, on s'aperçoit, quand on les retire, que la couleur de la doublure des boîtes des services à découper est passée, que la peinture des brosses à tapis s'est fendillée, et que les articles de pêche ont perdu tout attrait et sont à peu près inutilisables. En hiver, les scies à deux mains, les haches, les patins, l'argenterie, etc., rouillent ou perdent leur éclat brillant, si l'on ne prend pas le plus grand soin pour empêcher la détérioration de ces marchandises.

On perd aussi de l'argent tous les

ans en ne marquant pas exactement les prix des marchandises, de telle sorte que chaque vendeur sache ce qu'elles valent sans consulter les factures et sans s'informer des prix pendant que le client attend, qu'on le serve. Le client conserverait une mauvaise impression des méthodes d'affaires usitées dans le magasin.

Le détaillant doit en outre être bien au courant des marchandises qui sont dans son magasin et connaître l'endroit où se trouve chaque article, de manière à ne pas perdre de vente par négligence et par de trop forts achats alors que les stocks sont relégués dans quelque autre département.

Chaque année, les marchands perdent des ventes, en ne mettant pas au premier rang les marchandises de saison et en n'en faisant pas un bon étalage là où les clients les remarqueront sûrement. C'est la règle de conduite adoptée par les grands magasins à départements, et leurs méthodes à ce point de vue sont pleines d'enseignements utiles.

Ce sont quelques-unes des méthodes qu'il faudrait étudier de près, de manière à réduire les pertes à un minimum, augmenter les profits à la fin de l'année, et acquérir une haute réputation d'homme d'affaires.

LA CONSTRUCTION EN BETON DANS LES FERMES

Le béton est reconnu comme le seul matériel convenant aux fondations d'une écurie. Il coûte moins que tout autre matériel, à l'exception du bois; les chevaux de ferme sont trop précieux pour que le fermier les abrite dans une construction en bois. Comme tous les fermiers le savent, les êtres animés attirent la foudre, et la foudre détermine les incendies. Si une écurie est construite entièrement en bois, elle est rapidement détruite par le feu, sans que l'on ait beaucoup de chances de sauver les chevaux.

Le béton est permanent, sanitaire et à l'épreuve des rats. Les fondations en béton rendent une construction fraîche en été et chaude en hiver.

Le fermier, de nos jours, pense autant au bien-être de ses animaux qu'à son propre confort.

Pour fournir un logement propre et confortable aux chevaux ou aux bœufs, il faut employer le béton.

Certaines fermes sont construites en

béton jusqu'à la hauteur du grenier à foin. Voici la manière de s'y prendre pour construire une écurie ayant les dimensions suivantes: longueur, 96 pieds; largeur, 42 pieds; hauteur de murs en béton, 13 pieds.

Creusez une tranchée de 3 à 4 pieds de profondeur pour les fondations. Dans cette tranchée, mettez du béton sur une épaisseur de 20 pouces. Sur cette base ériguez les murs proprement dits, dont l'épaisseur sera de 12 pouces.

En construisant les formes, mettez en place les cadres des fenêtres, de manière que le béton se tasse contre eux et les maintienne en position. Pour consolider davantage ces cadres, on peut y insérer des chevilles en bois qui se projettent d'environ 4 pouces dans le béton.

Si le béton doit s'étendre au-dessus des fenêtres, il est bon de placer des tiges métalliques de renforcement à mi-distance entre les cadres des fenêtres et le dessus du mur. On consolidera aussi les fondations dans les angles au moyen de tiges en fer courbées et plongées dans le béton à des intervalles de 2 ou 3 pieds.

Le béton ayant été élevé à la hauteur voulue, il s'agit d'y fixer la superstructure en bois. Pendant que le béton est encore humide, enfoncez-y à intervalles d'environ cinq pieds des boulons en fer, en laissant l'extrémité destinée à recevoir l'écrou dépasser le mur et pénétrer dans le bois, où des trous auront été percés au préalable.

Le béton à employer doit être mélangé dans la proportion de 1 à 2½ et à 5.

Le coût approximatif du béton, y compris la main-d'œuvre, est de 40 cents par pied cube.

LA PRODUCTION DE L'ASBESTE AU CANADA

D'après un rapport officiel, le Canada fournit 83 pour cent de la production mondiale de l'asbeste. En 1909, cette industrie employait 2,000 hommes. Dans les carrières Black Lake, province de Québec, il y a 15,000,000 de tonnes de roc d'asbeste en vue. La Russie est le seul pays réellement rival du Canada dans cette industrie, et ce dernier pays n'a pas à redouter beaucoup sa concurrence. Une proportion considérable de la production est employée à la fabrication du ciment à l'asbeste, de bardeaux